



Editeurs : Association pour le développement de la culture fourragère (ADCF), Changins, CH-1260 Nyon 1, en collaboration avec AGRIDEA - Lausanne, Jordils 1, CP 128, CH-1000 Lausanne 6

Auteur : Pierre Aeby, Institut agricole de Grangeneuve, CH-1725 Posieux

Plus de 37 espèces de séneçons font partie de la flore helvétique. Elles appartiennent à la famille des composées.

Parmi elles, certaines espèces comme le séneçon jacobée et le séneçon aquatique sont en expansion depuis quelques années, au point de devenir une menace importante sur certains pâturages et prairies.

Des moyens de lutte existent, mais il est essentiel d'y avoir recours dès l'apparition des premières plantes, avant qu'un stock grainier ne soit constitué.



Flours de séneçon jacobée
P. Aeby, IAG

Les séneçons sont hautement toxiques

- Substances toxiques = pyrrolizidines (alcaloïdes).
- Teneur moyenne en alcaloïdes = 0.15 à 0.20 % de la MS chez le séneçon jacobée. Importantes variations de teneurs durant l'année, entre années, et entre espèces.
- Les fleurs = parties les plus toxiques, suivies des feuilles. Tiges faiblement toxiques.
- Alcaloïdes toujours présents dans les fourrages conservés, qu'ils soient secs ou ensilés.
- Toxicité des espèces : séneçon des Alpes > séneçon jacobée > séneçon aquatique > séneçon à feuilles de roquette.
- Intoxications mortelles connues chez les bovins et chevaux. Risques faibles chez les moutons et les chèvres.



Risques d'intoxication très élevés au stade rosette, c'est-à-dire au printemps et en automne...

P. Aeby, IAG



... ou lorsque l'offre en fourrage est insuffisante, contraignant les animaux à consommer également des séneçons.

S. Dubach, IAG

- Détoxification des pyrrolizidines dans le foie et réaction des métabolites qui en sont issus avec les cellules hépatiques, ce qui provoque des lésions irréversibles. Effet cumulatif dans le temps → symptômes visibles plusieurs mois après les premières ingestions.
- Jeune bétail particulièrement exposé en pâture, car consommation peu sélective.
- Animaux adultes moins touchés. Néanmoins, risques d'ingestion si aucune possibilité de tri - lors de la distribution à la crèche de fourrages provenant de prairies infestées ou dans des pâturages avec offre insuffisante.
- Symptômes peu précis lors d'intoxication : perte de poids, anémie, diarrhées anormales. En cas de diagnostic tardif, les lésions au foie sont trop importantes pour sauver l'animal.





Quatre espèces de séneçons à contrôler en particulier

1. Séneçon jacobée ou herbe de St-Jacques (*Senecio jacobaea*)

Botanique : plante bis- à pluriannuelle, de 30 à 100 cm de haut. Floraison dès mi-juin. Souche faiblement enracinée. Feuilles sans poils ou poilues de manière éparse. Oreillettes à la base de la feuille entourant la tige. Sent mauvais.

Milieu : sur sols séchards à frais. Jusqu'à environ 1000 mètres d'altitude.

Sur pâturages permanents, utilisés extensivement, négligés et peu fertilisés, dont le gazon est abîmé et lacuneux. Foyers sur bandes herbeuses le long des voies de communication, des haies ou cours d'eau ou sur jachères négligées.

Parfois aussi sur prairies ou pâturages plus intensifs, lorsque les alentours sont fortement envahis.



P. Aeby, IAG



R. Gago, ART



F. de rosette - F. supérieure - F. terminale avec oreillettes

P. Aeby, IAG

2. Séneçon à feuilles roquettes (*Senecio erucifolius*)

Botanique : plante vivace, de 30 à 120 cm de haut. Floraison de fin juillet à l'automne. Rhizome souterrain court, se laissant en général facilement arracher. Face supérieure des feuilles couverte de poils fins et dispersés, face inférieure avec un feutre grisâtre. Sent mauvais.

Milieu : identique à séneçon jacobée.



F. inférieure



F. supérieure avec foliole allongée



AGFF



W. Dietl, ART

3. Séneçon aquatique (*Senecio aquaticus*)

Botanique : plante bis- à pluriannuelle, de 15 à 40 cm (jusqu'à 70) de haut. Floraison du début juin à l'automne. Souche courte, bien enracinée. Feuilles non poilues. Feuilles froissées peu odorantes.

Milieu : de la plaine jusqu'en montagne, sur sols humides à détrempés, maigres à riches en éléments nutritifs. Prairies grasses mi-intensives, localement abondant en Suisse centrale.



F. inférieure au printemps



F. inférieure en été



F. supérieure

Dessins : M. Jorquera



R. Gago, ART



4. Séneçon des Alpes (*Senecio alpinus*)

Botanique : plante vivace, de 30 à 120 cm de haut. Floraison estivale. Souche puissante, bien enracinée. Feuilles en forme de cœur, avec un pétiole. Face supérieure quasiment sans poils, face inférieure avec un feutre grisâtre. Feuilles froissées sentant mauvais.

Milieu : zone de montagne dès 600 m - dans les Alpes. Généralement rare, mais localement abondant. Sur sols frais à humides, riches en éléments nutritifs, surfertilisés comme dans les reposoirs pour bétail et sur les alpages régulièrement purinés.



M. Jorquera



W. Dietl, ART

Plantes pouvant être confondues avec les séneçons

(NB : comparer avec la photo des fleurs de séneçon en première page.)

Crépide bisannuelle

(*Crepis biennis*)

Sans fleurs tubulaires. Feuilles semblables aux dents-de-lion (Composées).

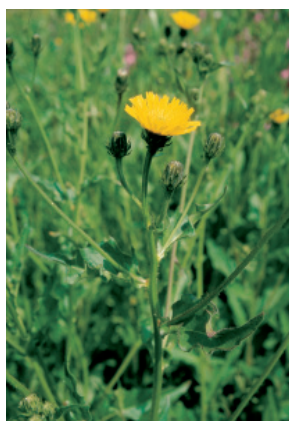


W. Dietl, ART

Picride fausse épervière

(*Picris hieracioides*)

Sans fleurs tubulaires. Feuilles semblables aux dents-de-lion (Composées).



W. Dietl, ART

Millepertuis perforé

(*Hypericum perforatum*)

5 pétales et 5 sépales. Feuilles ovales et entières (Hypéricacées).



W. Dietl, ART

Cresson des forêts

(*Rorippa sylvestris*)

4 pétales environ deux fois plus longs que les sépales. Feuilles découpées jusqu'à la nervure centrale (Crucifères).



W. Dietl, ART

Tanaisie

(*Tanacetum vulgare*)

Sans fleurs ligulées. Feuilles découpées jusqu'à la nervure, avec 7 - 15 divisions par côté. Aromatique (Composées).



P. Aeby, IAG

Herbe de Sainte-Barbe

(*Barbarea vulgaris*)

4 pétales de 4 - 5 mm de longueur. Feuilles inférieures découpées jusqu'à la nervure centrale, les supérieures avec un lobe ovale (Crucifères).



W. Dietl, ART

Armoise vulgaire

(*Artemisia vulgaris*)

Feuilles semblables à celles du séneçon jacobée, mais face supérieure quasiment sans poils et face inférieure couverte d'un feutre blanc dense. Aromatique (Composées).



P. Aeby, IAG

Solidage du Canada

(*Solidago canadensis*)

Feuilles lancéolées. Grandes inflorescences pyramidales, à petites fleurs. Néophyte, à combattre (Composées).



P. Aeby, IAG



Stratégie de lutte

NB : la stratégie présentée ci-dessous s'applique en priorité au séneçon jacobée et, par analogie, au séneçon à feuilles de roquette.

Ne pas laisser les plantes produire des graines

- Expansion des graines par le vent sur de grandes distances.
- Commencer la lutte dès l'apparition des premières plantes : une fois que le stock grainier est constitué, la lutte est très difficile.
- Faucher systématiquement les refus contenant des séneçons.
- Faucher les refus ni trop tôt, ni trop tard : idéalement, lorsque la moitié des plantes fleurissent (vers fin juin).
- Au minimum deux fauches par année.
- Surveiller les alentours des prairies qui peuvent être sources de recolonisation (voies de communication, jachères, bandes herbeuses négligées).
- En parler avec les voisins pour en faire un sujet de lutte collective.



Grosse production de graines, mais tardive dans la saison.

P. Aeby, IAG



Des plantes faciles à arracher.

P. Aeby, IAG

Éliminer les plantes en place

- Arrachage manuel relativement facile grâce à un enracinement superficiel.
- Se laver les mains après le travail ou porter des gants.
- Arracher dès la fin de montaison (mi-juin) ou au plus tard début floraison, car les plantes sont plus faciles à repérer.
- Si nombreux foyers, traiter chimiquement plante par plante (voir fiche annexe) au stade rosette ou début montaison.
- Aucun traitement de surface homologué.
- Rapide recolonisation par les graines après traitement ou arrachage : interventions ultérieures nécessaires.
- Une plante fauchée n'est pas éliminée.

Maintenir un gazon dense

- Pas de séneçons dans une prairie dense.
- Sursemer rapidement lorsqu'il y a formation de trous dans le pâturage ou la prairie.
- Sursemer des bonnes graminées, en tenant compte des recommandations de la fiche "Amélioration de la composition botanique des prairies", classeur ADCF - AGRIDEA, chap. 8.
- Dans un pâturage, ne pas faucher les graminées présentes dans les refus pour favoriser un ressemis naturel (uniquement dans secteurs sans séneçons).
- Éviter de maintenir localement une trop forte charge en bétail risquant d'abîmer le gazon (distribution limitée de fourrage complémentaire, déplacement des râteliers et abreuvoirs, etc.).
- Là où c'est possible, combiner fauche et pâture.



Pâturage extensif abîmé = séneçons.

P. Aeby, IAG

